# Revues de presse *Kalakuta Republik*

« Dans « Kalakuta Republik », Serge Aimé Coulibaly marie de manière enivrante musique, danse et révolution africaine. » - [La Libre Belgique](http://www.lalibre.be/culture/scenes/la-revolution-en-dansant-58a6bae6cd703b9815469f76)

« Le chorégraphe d’origine burkinabé Serge Aimé Coulibaly signe sa création la plus ambitieuse. Une réussite qui raconte aussi bien le chanteur nigérian Fela Kuti que l’Afrique d’aujourd’hui. Une pièce superbe d’engagement et de trouvailles gestuelles. Le plus beau c’est que Kalakuta Republik est aussi une fête : pour les yeux et les oreilles. » - Les inrockuptibles

« Une errance magnifique pour dire la révolte comme l’amour. » - [Sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr/kalakuta-republic-de-serge-aime-coulibaly/)

« Kalakuta Republik, la plus aboutie des pièces de Serge Aimé Coulibaly à ce jour est riche d’une gestuelle faite de tremblements, de pliés sur genoux qui n’auraient pas dépareillé chez Sidi Larbi Cherkaoui. » - [Sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr/kalakuta-republic-de-serge-aime-coulibaly/)

« Kalakuta Republik danse sur le volcan, celui des révolutions perdues comme celui des peuples qui finiront par se soulever. Politique et poétique le spectacle dans sa seconde partie devient plus fou encore, lâchant la bride dans une ambiance de discothèque -ou de fin du monde. Il y a des scènes magiques … » - [Scèneweb.fr](http://www.sceneweb.fr/kalakuta-republic-de-serge-aime-coulibaly/)

« La danse a gagné, empruntant à tous les répertoires, comme le fit Fela (jazz, rythme yoruba, funk…), révélant chaque individu de la compagnie […]. Et ce qui intéresse ici, c’est cette danse cassée qui n’en finit pas de se relever sur fond d’une profonde nostalgie. » - [Delibere.fr](http://delibere.fr/feeling-fela/)

« Il ne s’agira pas d’un spectacle à l’africaine mais d’une réflexion politique qui passe par les corps, l’un plutôt marqué par le répertoire traditionnel, l’autre par des déhanchés de boîtes de nuit, l’autre encore par le jazz et bien sûr par cette danse de création qui va, sans savoir d’où elle vient » - [Delibere.fr](http://delibere.fr/feeling-fela/)

« Une œuvre complexe de Serge-Aimé Coulibaly qui reprend la parole avec une force certaine. Une pièce dotée d’une énergie communicative. Un morceau d’Afrique sans les clichés. Une Afrique comme celle que Serge-Aimé Coulibaly et toute une génération d’artistes qui se mobilisent pour cela veulent mettre en avant. » - [Inferno magazine](https://inferno-magazine.com/2017/03/15/festival-sens-dessus-dessous-patricia-apergi-philip-connaughton-ashley-chen-serge-aime-coulibaly/)

« Cette insurrection chorégraphique est excitante d’invention. Elle transmet aussi le message d’une humanité insubmersible que la danse tient debout et vivante. » - Le Monde

« Serge Aimé Coulibaly est aujourd’hui une des lumières de la danse contemporaine du continent africain et sa présence dans cette 71ième édition est une simple évidence. » - Vaucluse matin, Edition Avignon et Carpentras

« Kalakuta Republik distille une danse absolument singulière, très éloignée des clichés de la danse africaine, et très éloignée également des canons occidentaux. » - Tout Lyon Affiches (22/07/2017)

« Kalakuta Republik, du Burkinabé Serge Aimé Coulibaly, a ainsi confirmé, à travers un grand succès public et critique, son trajet réussi de près de vingt ans.» - Le Monde (27/07/2017)

« Un hommage joyeux et débridé à l'un des artistes les plus emblématiques du continent africain, un spectacle sulfureux et soyeux comme la musique de fela » -  Théâtre(s), le magazine de la vie théâtrale (n°11 automne 2017)

« Afrobeat, séduction, pouvoir et rébellion. Voilà quatre axes de *Kalakuta Republik*, une ode douce-amère rendue au mythique musicien Fela Kuti par le danseur et chorégraphe belgo-burkinabé Serge Aimé Coulibaly. Pour votre humble serviteur, il s’agit de l’une des plus marquantes découvertes du Festival d’Avignon 2017. »- Revue Jeu.org.

« Un tonnerre d’applaudissements. *Kalakuta Republik* ne se raconte pas mais se vit. La performance des danseurs est à couper le souffle : leurs corps parlent, rient, crient, pleurent et se dépravent. On décrypte leurs mots et leurs maux, et on admire l’endurance et la force dont ils font preuve durant 1h45. Tous dotés d’un certain charisme qui apporte beaucoup de personnalité et de vie au spectacle, on ne peut qu’approuver le casting. C’est sous une pluie incessante et assourdissante d’applaudissements que *Kalakuta Republik*, sans doute l’un des grands succès chorégraphiques de ce Festival d’Avignon, se termine. » - Boite à culture.com

« Mes sources d’inspiration sont africaines, burkinabées. Elles viennent de là où j’ai grandi. Mais, dans leur réalisation, elles sont mondiales » - Serge Aimé Coulibaly

« On peut être très africain et très universel en même temps, c’est ce grand écart qui m’intéresse. Etre africain ne nous fait pas exister en dehors du monde. Ce que le monde est aujourd’hui, l’Afrique y a contribué. » - Serge Aimé Coulibaly